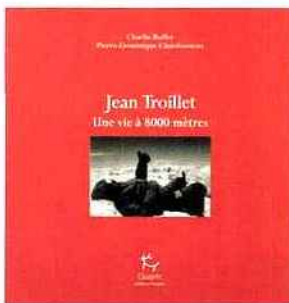




JEAN TROILLET

UNE VIE À 8 000 MÈTRES



On referme certains livres avec en tête un mot isolé des autres, une sensation maîtresse. Ici, autour de Jean Troillet, c'est « Puissance ». Définitivement. Ce n'est pas un hasard. La puissance lie la force à la vitesse. La force, c'est celle des montagnes, celles d'Himalaya, là-bas loin, si semblables et si différentes de nos Alpes réduites. Force d'attraction qui dicte à un homme d'y consacrer son existence, de dissuasion lorsque le sommet souvent se refuse, parfois pour quelques pas et de destruction lorsque les amis, les frères, y laissent leurs vies. La force, c'est celle d'un homme aux épaules larges dès le plus jeune âge et à la poigne ferme pour toujours. Une bûche. Celle d'un caractère qui n'abdique jamais et qui cent fois sur les pentes a remis sa passion. Une tronche.

La force, c'est celle d'une cordée qui unira tant de belles fois Jean Troillet à Erhard Loretan. Force d'amitié, cordée mentale (pourquoi s'encorder ?) et créatrice : on dort le jour, on grimpe la nuit, d'une traite au sommet, pas de matériel superflu et les fesses pour descendre. Sans oublier de rire. « *Night naked style* », l'himalayisme est dépoussiéré.

La force, c'est celle de l'amour d'une famille. À recevoir et à donner, pour grimper les montagnes et accepter d'y renoncer. Pour que la magie de la puissance opère, il faut que la vitesse s'en mêle. La vitesse, c'est la marque de fabrique de la cordée Loretan-Troillet, son identité. Quarante-trois heures pour un aller-retour d'anthologie à l'Everest par le Hornbein, même le grand Béghin ne suivra pas. 1986, pour beaucoup la plus belle ascension du toit du monde.

Mais la vitesse, c'est aussi le temps qui file entre les doigts et vous rappelle le prix de l'existence. 2011, l'Annapurna, l'accident et une nouvelle amitié, Blutch, pour sauver la vie de Jean et lui offrir de nouveaux combats, simplement remarquer. La puissance du guide Troillet est communicative. On referme le livre de Pierre-Dominique Chardonnes ragaillardis et prêts à en découdre avec les obstacles qui se dresseront sur notre chemin.

Alors oui... nous aurions aimé en savoir davantage. Sur ce qui se cache derrière la cuirasse du grand alpiniste, ses mobiles, ses peurs, un peu de son âme entrouverte. Alors oui... l'angle de l'auteur, aficionado de son sujet nous voile sans doute les failles et faces sombres qui hantent tout personnage quelle qu'en soit l'œuvre.

Mais si la qualité d'un ouvrage se mesure à l'appétit de vivre, de tenter et d'aimer qu'il nous insuffle, celui-ci est diablement réussi. C. Sapin-Defour

➤ **Jean Troillet. Une vie à 8 000 mètres**, Charlie Buffet, Pierre-Dominique Chardonnes, éditions Guérin, 330 pages, 56 €.